

Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 5 Mai 2019
3^{ème} Dimanche de Pâques - Année C

1ère Lecture : Livre des Actes des Apôtres (5, 27b-32.40b-41)

En ces jours-là, les Apôtres comparaissaient devant le Conseil suprême. Le grand prêtre les interrogea « Nous vous avons formellement interdit d'enseigner au nom de celui-là, et voilà que vous remplissez Jérusalem de votre enseignement. Vous voulez donc faire retomber sur nous le sang de cet homme! » En réponse, Pierre et les Apôtres déclarèrent : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous aviez exécuté en le suspendant au bois du supplice. C'est lui que Dieu, par sa main droite, a élevé, en faisant de lui le Prince et le Sauveur, pour accorder à Israël la conversion et le pardon des péchés. Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit Saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » Après avoir fait fouetter les Apôtres, ils leur interdirent de parler au nom de Jésus, puis ils les relâchèrent. Quant à eux, quittant le Conseil suprême, ils repartaient tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus.

Psaume 29 (30) (3-4, 5-6ab, 6cd.12, 13)

R/ Je t'exalte, Seigneur, tu m'as relevé.

Quand j'ai crié vers toi, Seigneur,
mon Dieu, tu m'as guéri ;
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme
et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,
rendez grâce en rappelant son nom très saint.
Sa colère ne dure qu'un instant,
sa bonté, toute la vie.

Avec le soir, viennent les larmes,
mais au matin, les cris de joie !
Tu as changé mon deuil en une danse,
mes habits funèbres en parure de joie !

Que mon cœur ne se taise pas,
qu'il soit en fête pour toi ;
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,
je te rende grâce !

2e Lecture : Apocalypse de Saint Jean (5, 11-14)

Moi, Jean, j'ai vu : et j'entendis la voix d'une multitude d'anges qui entouraient le Trône, les Vivants et les Anciens ; ils étaient des myriades de myriades, par milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : « Il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir puissance et richesse, sagesse et force, honneur, gloire et louange. » Toute créature dans le ciel et sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tous les êtres qui s'y trouvent, je les entendis proclamer : « À celui qui siège sur le Trône, et à l'Agneau, la louange et l'honneur, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. » Et les quatre Vivants disaient : « Amen ! » ; et les Anciens, se jetant devant le Trône, se prosternèrent.

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean (21, 1-19)

En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples. Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmenner là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

Homélie du Père Jean Forgeat

« Jetez les filets à droite et vous trouverez du poisson ». Première demande de Jésus aux disciples et, à la fin de cet Evangile, le Ressuscité s'adresse cette fois à Pierre et lui dit : « Suis-moi » Avec ces deux appels très pressants du Christ et la vie des premières communautés chrétiennes présentée dans le Livre des Actes de Apôtres, on pourrait dire que ce 3^e Dimanche de Pâques est celui du premier envoi en mission, qui donnera naissance à l'Eglise, communauté des premiers croyants

confrontés à la société de leur temps. Cette parole de Dieu est précieuse pour nous aujourd'hui parce qu'elle a beaucoup à nous dire sur comment, aujourd'hui, faire Eglise.

En prenant les événements chronologiquement, il nous faut commencer par l'Evangile de Saint Jean qui nous relate une apparition du Ressuscité au bord de la mer de Tibériade. L'apôtre Pierre, même s'il n'est pas seul, est au centre de ce récit qui se déroule en deux temps très distincts et pourtant très liés. Le premier récit, celui de la pêche : Pierre prend l'initiative d'aller à la pêche, c'est lui qui se jette à l'eau pour rejoindre le Seigneur sur le rivage. « Jetez vos filets à droite ». Jésus vient au cœur de la vie des apôtres ; sur son intervention, le filet se remplit. Jésus a multiplié les poissons et il a même préparé le feu pour la cuisson. 153 sortes de poissons pêchés par les apôtres : ce chiffre important est symbolique, il annonce le succès de la mission. En effet, le Christ veut faire de ses disciples des pêcheurs d'hommes et cet appel s'adresse prioritairement à Pierre à qui il va poser par trois fois la question de la confiance : « Pierre, m'aimes-tu ? ». Jésus avait quelques raisons de poser trois fois cette question à Pierre, elle vient en écho au triple reniement lors de la Passion. Avec la réponse de Pierre qui professe trois fois son amour pour le Christ la confiance est rétablie et Jésus va confier son Eglise naissante à l'apôtre : « Sois le berger de mes brebis ». Par ces paroles de Jésus et le « suis-moi », Pierre deviendra le chef de la primitive Eglise, le premier pape. Avec lui, avec les apôtres, pêcheurs de poissons, l'Eglise naissante s'organise et elle va se développer en dehors des frontières du peuple juif, autour du bassin méditerranéen et progressivement dans les cinq continents de notre monde. Les apôtres, et Pierre avec eux, nous les retrouvons devant les autorités juives, dans le même tribunal qui avait jugé Jésus. Courageusement, avec assurance, Pierre et les apôtres ne témoignent pas seulement de la mort du Christ en croix et des apparitions du Ressuscité mais ils attestent que ce Jésus, condamné injustement par le sanhédrin, Dieu l'a élevé au rang de sauveur de son peuple et de tous les hommes à qui il apporte le pardon du péché et ils ajoutent que l'Esprit Saint authentifie leur témoignage. Il leur donne le courage de dire : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes et se réjouir de souffrir pour Jésus-Christ ».

Prenons encore quelques instants pour méditer ensemble sur ce que nous révèle ce témoignage des disciples aux aurores de l'Eglise. Nous vivons plus de 2 000 ans après ces événements mais la mission de l'Eglise aujourd'hui est la même qu'à ses débuts. L'appel de Jésus à chacun est le même aujourd'hui qu'hier : « suis-moi ». Comme pour les disciples, Jésus nous appelle au cœur de nos vies humaines pour faire de chacun de nous, à la place où il est et ce au titre de son baptême, un vrai témoin de la foi au Christ ressuscité. Et ce témoignage, nous avons à le porter aussi communautairement, en Eglise, en communion les uns avec les autres autour du successeur de Pierre, le pape François, et de nos évêques successeurs des apôtres. Etre témoin du Christ aujourd'hui c'est, à l'exemple des apôtres, vivre et proclamer en vérité notre foi en Dieu et notre amour des hommes, c'est, avec courage, dénoncer l'injustice, le mal sous toutes ses formes. C'est encore, à l'exemple des apôtres, accueillir dans la foi et l'espérance les difficultés, les épreuves de la vie en nous remettant à la puissance de l'amour dont Dieu nous aime en Jésus-Christ. C'est grâce à cette confiance, à cette espérance qui nous animent, que nous pourrions à notre tour accompagner, aider en paroles bien sûr mais aussi en actes, celles et ceux qui sont accablés par les difficultés de la vie. Mercredi dernier, 1^{er} Mai, les chrétiens des six paroisses de notre doyenné se sont retrouvés à Tournus pour précisément réfléchir, partager sur ce que chacune des paroisses essaie de faire pour rendre vivant le visage de l'Eglise. Le Frère Jean-Marc nous a aidés dans notre réflexion sur « comment vivre notre baptême aujourd'hui ». La journée fut belle malgré le petit nombre de participants. Même si la pêche ne fut pas miraculeuse ce jour-là, nous gardons la foi et l'espérance ! Nous continuons de « jeter le filet » !

Amen !